



BEN STANSALL/AFP/GETTY IMAGES

Un nombre record de migrants atteint la Grande-Bretagne

Que se passe-t-il dans la tête d'Emmanuel Macron ?

- Mihailo S. Zekic
- [29/03/2022](#)

En 2021, 28,381 migrants ont traversé la Manche pour rejoindre le Royaume-Uni, faisant de 2021 l'année la plus chargée en matière de migration transmanche de tous les temps, a rapporté le *Telegraph* le 31 décembre. À titre de comparaison, 8,410 migrants ont été recensés en 2020. En 2021, les autorités britanniques ont capturé 1,020 bateaux utilisés par les migrants. Le mois le plus chargé a été novembre, avec 6,869 migrants. Les migrants viennent de pays comme la Syrie, l'Iran et l'Afghanistan. Il est compréhensible que nombre d'entre eux prennent de tels risques pour fuir leur pays d'origine. Le Moyen-Orient est constamment secoué par des conflits, des persécutions et la tyrannie. Mais les migrants doivent passer par de nombreux pays—dont le niveau de prospérité est à peu près le même que celui de la Grande-Bretagne—pour se rendre du Moyen-Orient à une île de la mer du Nord. Alors pourquoi la Grande-Bretagne ?

Depuis 2020, la France a été durement touchée par diverses attaques terroristes islamistes. Depuis lors, la France a marginalisé son importante population musulmane. Mais cela n'a pas empêché des masses de réfugiés et autres migrants de se diriger vers la France. En 2020, l'Union européenne a reçu plus de 470,000 demandes d'asile de migrants. La France a reçu à elle seule 62,067 adultes demandant l'asile pour la première fois cette année-là. C'est sans compter les enfants ou ceux qui n'ont pas demandé l'asile. Certains des terroristes impliqués dans les récents attentats sont arrivés en France en tant que migrants. On ne peut donc pas reprocher à la France de vouloir faire partir les migrants.

La France et la Grande-Bretagne ont coopéré pour arrêter la migration transmanche. Depuis 2015, Londres a investi des millions de livres dans les services de sécurité français. La France estime qu'elle dépense 135,5 millions de dollars pour le maintien de l'ordre dans la Manche.

Toutefois, certains éléments indiquent que Paris utilise la crise des migrants à son avantage.

À l'approche d'une réunion des ministres de l'intérieur européens à Calais, en France, en novembre, le Premier ministre britannique Boris Johnson a envoyé une lettre au président français Emmanuel Macron. Mais au lieu de l'envoyer à Paris, il a téléchargé la lettre sur *Twitter*. Il a énuméré quelques propositions sur la façon dont les gouvernements britannique et français pourraient mieux surveiller leur frontière commune. En particulier, Boris Johnson a suggéré que les migrants trouvés de l'autre côté de la Manche soient renvoyés en France.

My letter to President Macron. pic.twitter.com/vXH0jpxzPo

— Boris Johnson (@BorisJohnson) November 25, 2021

Télécharger sur *Twitter* un mémo destiné à un autre dirigeant mondial est inhabituel. Mais la réponse de Macron à la lettre laisse entrevoir plus qu'un peu d'hostilité. Le ministre français de l'Intérieur, Gérard Darmanin, a annulé l'invitation de la secrétaire d'État à l'Intérieur britannique, Priti Patel, à Calais. Le porte-parole du gouvernement français, Gabriel Attal, a qualifié la lettre de « médiocre sur le fond, et totalement inappropriée sur la forme ». Attal a déclaré à une agence de presse française que la lettre était « médiocre car elle ne respecte pas tout le travail qui a été fait par nos garde-côtes, nos policiers, nos gendarmes et nos équipages de bateaux de sauvetage ».

Selon le *Times* de Londres, le personnel de sécurité français intercepte moins de 50 pour cent des migrants qui traversent la Manche. Certains estiment que le taux est plus proche de 30 pour cent. La surveillance d'une frontière maritime internationale est difficile. Et ce n'est pas comme si les autorités françaises sur le terrain n'essayaient pas de faire leur travail. Mais un taux de réussite de moins de 50 pour cent ferait naturellement sourcilier quelques personnes à Londres.

« Ce qu'il faut, c'est que les Britanniques envoient des agents d'immigration en France pour examiner ici, sur le territoire français, les demandes d'asile en Grande-Bretagne », a poursuivi M. Attal. C'est peut-être une bonne idée. Alors pourquoi la secrétaire d'État à l'Intérieur britannique s'est-elle fait rabrouer de façon aussi médiatisée ?

Tony Smith, un ancien chef de la force frontalière britannique, a déclaré à *Telegraph* qu'il soupçonne une arrière-pensée. Il a accusé Paris de « fermer les yeux » sur la crise des migrants par « dépit » pour le Brexit. « Ce gouvernement français en particulier ne souhaite pas s'asseoir avec Priti Patel à ce sujet, car il ne veut pas que les migrants reviennent », a-t-il déclaré.

Dans une interview à la radio, Gérard Darmanin a même laissé entendre que la Grande-Bretagne était responsable de la crise migratoire. « Tout le monde sait qu'il y a plus d'un million d'immigrants illégaux au Royaume-Uni et que les employeurs anglais utilisent cette main-d'œuvre. » Il a affirmé que le marché du travail des immigrés illégaux rendait la Grande-Bretagne « trop attrayante » pour les migrants.

Londres et Paris sont bien connus pour leurs prises de bec souvent publiques. Mais cet épisode de tension est particulièrement notable. Une crise similaire se produit à l'autre bout de l'Europe.

Depuis l'été dernier, l'Union européenne est dans une impasse avec la Biélorussie. Cet État fantôme russe isolé est dirigé par un homme fort à la main de fer, Alexandre Loukachenko. Depuis son élection (presque certainement) truquée en 2020, Bruxelles lui a imposé des sanctions économiques. Cette situation s'est envenimée lorsque la Biélorussie a détourné un avion transportant un [journaliste dissident](#). Pour se venger, Loukachenko a transporté des migrants du Moyen-Orient vers la Biélorussie. De là, il leur a fait traverser la frontière vers les États membres de l'UE que sont la Pologne et la Lituanie.

La Pologne s'est montrée agressive en essayant d'empêcher les migrants d'entrer, en utilisant des méthodes de « refoulements »—avec du personnel de sécurité forçant les migrants à retraverser la frontière vers la Biélorussie—avec la bénédiction de Bruxelles.

Malgré les refoulements, des milliers de migrants ont pu entrer en Europe. À elle seule, l'Allemagne a enregistré plus de 11,000 migrants provenant de la route Biélorussie-Pologne en 2021. L'Allemagne est l'État membre le plus riche de l'UE et a des frontières avec la Pologne. C'est souvent la destination finale des migrants qui entrent en Europe. Les autres États membres accueillent probablement beaucoup plus de réfugiés, mais les 11,000 de l'Allemagne représentent une part importante du nombre total de migrants, et même la majorité.

L'Europe était livide face aux actions de Loukachenko. Le ministre lituanien des Affaires étrangères a qualifié les migrants « d'arme hybride ». La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a déclaré que « la Commission européenne et l'Union européenne [étaient] aux côtés de la Lituanie en ces temps difficiles ». Josep Borrell, Haut représentant de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, a qualifié les actions de la Biélorussie « d'inacceptables ». Le ministre fédéral allemand des Affaires étrangères, Heiko Maas, a qualifié les compagnies aériennes qui ont aidé à transporter les migrants vers la Biélorussie de « faisant partie d'un réseau international de contrebande sans scrupules ». Emmanuel Macron a également promis de soutenir la Pologne.

Lorsque plus de 11,000 migrants affluent dans l'UE à travers la Biélorussie, c'est un problème auquel il faut répondre par la force. Mais quand 28,000 migrants passent de la France à la Grande-Bretagne, c'est le problème de la Grande-Bretagne.

Mais il y a plus que de l'hypocrisie : Ajoutez à cela le blocus français de la Dépendance de la Couronne britannique de Jersey l'été dernier, la réaction excessive de la France à l'alliance AUKUS de la Grande-Bretagne avec l'Amérique et l'Australie, et la fermeture par la France de Calais au commerce britannique en 2020, provoquant une crise de la chaîne d'approvisionnement.

Tout cela, combiné à la crise des migrants (et à la rebuffade de Patel), suggère une sorte d'hostilité irrationnelle envers la Grande-Bretagne. Et cela vient d'un pays qui, sur papier, est un allié militaire. Depuis environ 150 ans, la France et la Grande-Bretagne se sont rangées du côté de l'autre dans la plupart des conflits majeurs. Elles ont été alliées lors de la guerre de Crimée, de la Première Guerre mondiale, de la Seconde Guerre mondiale, de la crise de Suez et d'autres conflits. Pourtant, l'époque où Londres et Paris étaient de proches alliés semble révolue.

Le défunt théologien Herbert W. Armstrong a prouvé que le peuple britannique descend de l'ancien peuple d'Israël. (Veuillez demander une copie gratuite de [4 es Anglo-Saxons selon la prophétie](#) pour plus d'informations). Au patriarche Abraham, ancêtre des Israélites, Dieu a promis de faire de ses descendants « une grande nation » (Genèse 12 : 2). Dieu a promis à Jacob, le petit-fils d'Abraham, que sa progéniture serait « une compagnie [ou un Commonwealth] de nations » (Genèse 35 : 11). En mourant, Jacob a béni son petit-fils Éphraïm, en disant qu'il obtiendrait la « plus grande » bénédiction « et sa postérité deviendra une multitude de nations » (Genèse 48 : 19). Les descendants d'Éphraïm sont finalement devenus le peuple britannique, et la prophétie s'est accomplie dans le grand Empire britannique.

Jacob a également prophétisé ce qui arriverait à ses autres descendants. Il a prophétisé que son premier-né, Ruben, serait « supérieur en puissance et en dignité ». Mais il a également été prophétisé que Ruben serait « instable comme l'eau » (Genèse 49 : 3-4). Les descendants de Ruben sont devenus le peuple français.

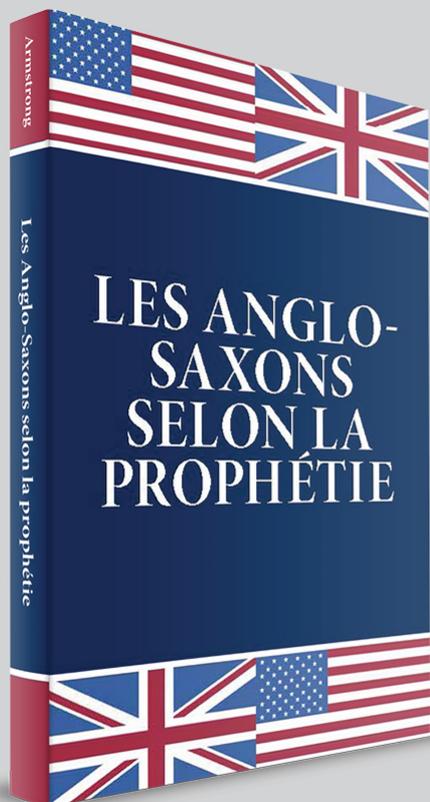
Joseph, le père d'Ephraïm, a été livré à l'esclavage par ses frères (Genèse 37). Ruben, l'aîné, a vu ce qui se passait mais n'a pas protégé son jeune frère, bien qu'il le sache. Cet incident aura des parallèles modernes. Notre rédacteur en chef Gerald Flurry a écrit dans son article « [La France trahit l'Amérique et accomplit la prophétie biblique !](#) »

Ruben, le premier-né, ne résista pas hardiment à ses frères. Il essaya de « sauver » Joseph d'une manière faible et évasive. Ce fut une trahison qui finit par asservir son plus jeune frère !

Votre Bible dit que les descendants modernes de Ruben trahiront encore les descendants de Joseph des derniers jours—l'Amérique et la Grande-Bretagne !

Nous voyons le début de cette trahison aujourd'hui !

Cet article a été écrit en 2019. Depuis, la France d'Emmanuel Macron a multiplié les coups de gueule contre la Grande-Bretagne. Et ces coups de gueule laissent entrevoir une inimitié bien plus profonde qu'une simple prise de bec fraternelle. Pour en savoir plus, nous vous invitons à lire « [La France trahit l'Amérique et accomplit la prophétie biblique !](#) »



**Téléchargez, ou
commandez votre
copie gratuite de**

**Les Anglo-
Saxons selon
la prophétie**

maintenant en cliquant